

Historique



A l'emplacement de la basilique Notre-Dame de Bon-Secours se trouvait un oratoire dédié à Marie. Erigé par les moines bénédictins de l'abbaye Saint-Nabor au XVI^e siècle, il est situé près de la colline de Valmont, sur un chemin qu'ils empruntent régulièrement pour aller à leur ferme à Folschviller. Un pèlerinage prend rapidement de l'ampleur. Trop petit, il est remplacé

vers 1685 par une chapelle qui est démolie en 1794 par des révolutionnaires naboriens. Malgré les interdits, des fidèles continuent de venir prier sur les ruines. La statue de la Vierge est sauvée par mesdames Simonin et Delesse, qui la cachent à leur domicile.

En 1806, l'abbé Jean-Nicolas Houllé (1750 – 1841) bénit la chapelle reconstruite et y installe la statue de Marie, qui a été sauvée. Les pèlerins affluent à nouveau.

En 1889, la chapelle est en mauvais état. Le 26 mai 1890, l'abbé Georges Auguste Lemire (1838 - 1922) pose la première pierre d'une nouvelle chapelle dédiée à Notre-Dame de Bon-Secours dont les plans sont signés par l'architecte messin Remy Jacquemin (1844 - 1906). Construite rapidement, elle est bénie devant 5000 personnes le 11 octobre de la même année par Monseigneur François-Louis Fleck, évêque de Metz et ancien curé de Valmont. En 1891, une grotte de Lourdes est érigée sur l'esplanade.

Dès 1897, l'abbé Lemire impulse la construction du dôme et du chœur principal en forme d'octogone. Un an plus tard le vicaire général Louis Willeumier pose de la première pierre de la crypte. Sur la façade est placée une grande statue de la Vierge Marie. Oeuvre de Pierre-François le Roy (1739-1812), elle provient de l'ancien portail de la cathédrale de Metz, démonté en 1898. Elle est entourée d'une inscription latine qui signifie « Mère de Bon Secours, Reine de la Lorraine ». Sur le socle est gravé en latin : « Vierge suppliante, viens toujours au secours du peuple dévoué à Dieu ». La seule basilique du diocèse de Metz est donc un haut lieu de piété mariale. En 1900 une grande croix de Lorraine est posée en haut du dôme et fait écho aux 27 croix de Lorraine que compte l'édifice.

Le nouvel ensemble est béni le 11 octobre 1902. L'immense succès du pèlerinage à Notre-Dame de Bon-Secours conduit le pape Pie XI à élever

le sanctuaire au rang de basilique mineure le 31 août 1932. Les symboles d'une basilique (parapluie, clochettes) sont visibles dans le chœur.

Lors de la seconde guerre mondiale, la statue de Notre-Dame de Bon-Secours est transportée à l'église Saint-Martin de Couhé (Vienne) d'où elle revient avec les Naboriens en septembre 1940. Lors des combats pour la libération de Saint-Avold, les vitraux, le dôme et la charpente sont endommagés. Les vitraux sont réparés en 1948-1949. Le dôme est restauré en 1953.

En 1950, l'abbé Georges Klein aménage la crypte. La piéta est œuvre de l'artiste naborien Helmuth Muller (1910-1989).

Le maître-autel de Jacquemin et Nousse est supprimé en 1966 pour laisser place à un autel au centre de la rotonde. En 1986, un vitrail évoquant la femme et le dragon de l'*Apocalypse* est réalisé par Bruno Altmayer pour la crypte, dans laquelle se trouve déjà un vitrail non-figuratif d'Arthur Schouler (Fouigny, 1927 – Saint-Avold, 1984), posé en 1961.

En 2006, une icône de la Vierge de Czestochowa est placée dans le transept primitif.

En 2017, l'abbé Olivier Riboulot, recteur du sanctuaire, engage des travaux de réfection du dôme et de l'ensemble du sanctuaire. Il sollicite l'artiste Fleur Nabert pour le réaménagement intérieur de la basilique. Les travaux sont inaugurés le 5 mai 2019.

Participez à la sauvegarde de la basilique Notre-Dame de Bon-Secours en envoyant vos dons au conseil de fabrique. Déductibles à 66 % des impôts, ils permettent de financer les travaux de restauration et de se donner les moyens d'accueillir dans de bonnes conditions les pèlerins.

CONTACT

Communauté de paroisses
de Saint-Avold - Presbytère
5, rue du Général de Gaulle
57500 Saint-Avold
Tél. : 03 87 92 10 84

Mail : stnabor.paroisses@gmail.com

Pastorale du Tourisme
4 avenue Jean XXIII, 57000 Metz
prtl@catholique-metz.fr



Chœur

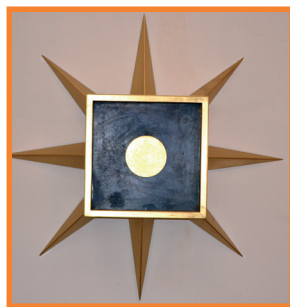
Il a été totalement réaménagé en mai 2019. L'autel, l'ambon, la croix de procession sont des œuvres de Fleur Nabert. Le mur en verre thermoformé, dessiné par Fleur Nabert, a été réalisé, avec le suivi de Bruno Loire, par les ateliers Loire de Chartres. Le Christ en gloire a été doré à la feuille d'or par Sandrine Becker.



Fleur Nabert

Tabernacle

Egalement de Fleur Nabert, sa forme en étoile rappelle la dimension mariale de la basilique et fait écho au ciel étoilé des voûtes. La lampe vitrail indique la présence réelle du Seigneur dans la réserve d'hosties consacrées. Sur les côtés, une statue de saint Etienne, patron principal du diocèse, de la ville et de la cathédrale de Metz.



Fleur Nabert

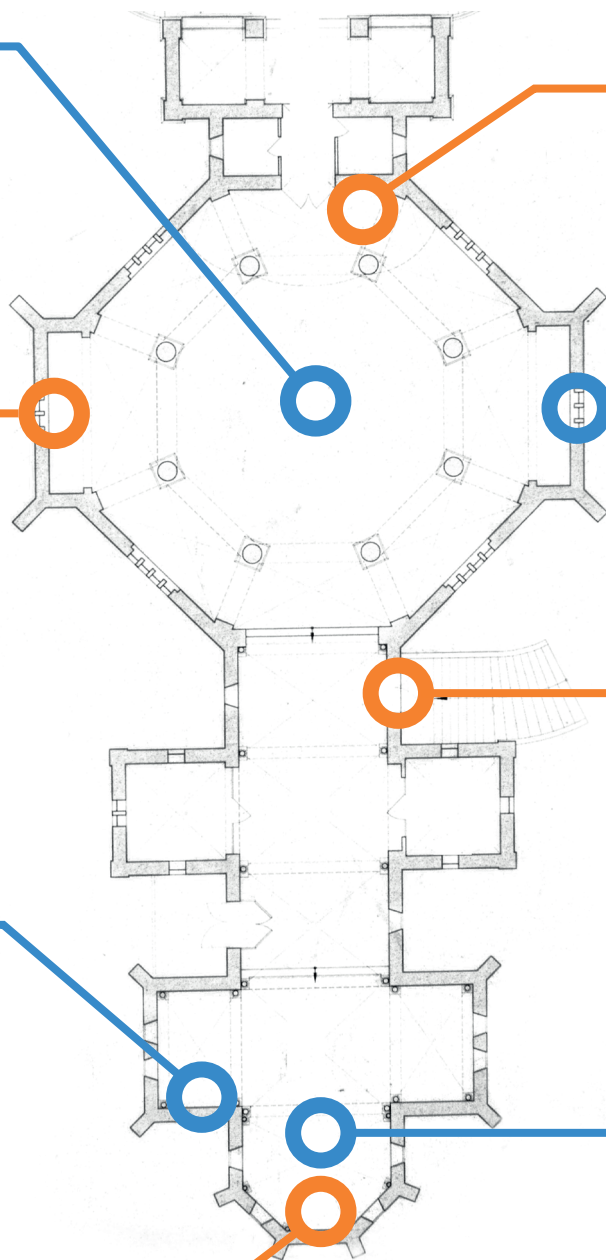
Saints auxiliaires

Ces quatorze saints sont particulièrement vénéérés en Allemagne et en Moselle pour l'aide qu'ils apportent dans les épreuves de la vie. Ici, ils sont représentés avec Marie Reine sur un relief polychrome. A proximité une plaque fait mémoire de l'abbé Victor Braun (Saint-Avold, 1825 - Argenteuil, 1882), fondateur des Servantes du Sacré-Cœur de Jésus.



Statue de Notre-Dame de Bon-Secours

Elle fait l'objet d'une importante dévotion depuis le XVI^e siècle. Sa colonne est pourvue d'un manteau de lumière avec les porte-cierges lors du réaménagement en 2019. La ligne de quartz bleue qui va jusqu'à l'autel permet de signifier que Marie conduit ses enfants à son Fils Jésus.

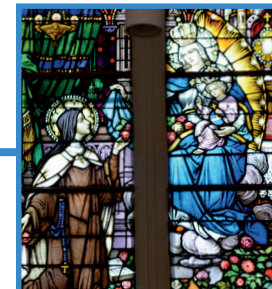


Fleur Nabert



Orgue

L'actuel orgue, qui compte 19 jeux et deux claviers, provient de la manufacture Haerpfer-Erman de Boulay en 1949. Il a remplacé un instrument du XVI^e siècle, dont l'origine est actuellement inconnue. Vendu à la paroisse Saint-Eucaire de Metz en 1804, il a été monté en 1907 à Saint-Avold. Endommagé durant la seconde guerre mondiale, il est enlevé vers 1948.



Vitraux du chœur

Véritables odes à Marie, ils sont signés par Franz Xaver Zettler en 1900. Remarquez le vitrail avec Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte-Face implorant Marie Reine, réalisé 25 ans avant la canonisation de la carmélite de Lisieux.



Vitrail de Marie, refuge des pécheurs

Les vitraux de la nef sont signés par Michel-Frédéric Thiria (1867 - 1939), maître-verrier messin renommé. Outre la représentation de plusieurs saints, deux vitraux évoquent Marie comme refuge des pécheurs et comme mère des affligés.



Chœur primitif et reliquaire

Les vitraux du chœur et du transept primitifs sont œuvre du nancéen Victor Höner (1840 - 1896) en 1890. Remarquez notamment celui de sainte Barbe, patronne des mineurs et des artilleurs. Lors de travaux en 2019, un reliquaire des saints Louis et Zélie Martin et de leur fille Thérèse de Lisieux a pris place dans cet espace.

Pour aller plus loin...

